

LA REPARTITION LIMITEE A LA MOITIE NORD DE LA FRANCE DU GENRE Genabacia,
PETIT POLYPIER COLONIAL ET LIBRE D'AGE BATHONIEN.

Gabriel A. Gill

Institut de Paléontologie, 8 Rue de Buffon, 75005 Paris.

Signalé surtout dans le Pas-de-Calais et les Ardennes,⁽¹⁾ Genabacia est un petit polypier circulaire à face supérieure surélevée en coupole et à face inférieure plane sur la périphérie et concave au milieu. La face supérieure est munie d'une bouche centrale qu'entourent une ou deux couronnes de fossettes orales secondaires (jusqu'à 14 environ). Genabacia accompagne toujours le polypier solitaire Chomatoseris (= Anabacia) dont la supériorité numérique est nette (rapport de 1 à 10 environ).

Comme Chomatoseris, Genabacia est doté d'une croissance concentrique⁽²⁾ autour d'un corps étranger, caractéristique des coraux mobiles adaptés à un substrat meuble.⁽³⁾ Cette disposition particulière, repérée sur l'espèce-type G. stellifera d'Archiac, exclut du genre deux espèces qui lui ont été attribuées et qui ne montrent pas cette architecture typique. Il s'agit de G. sancti-mihieli du Corallien de Saint-Mihiel, Meuse et G. kachensis du Dogger du Cutch, Inde. Ainsi, Genabacia reste un genre mono-spécifique avec seule, l'espèce stellifera (d'Archiac 1843).

Si Chomatoseris a une répartition importante de part et d'autre de la Téthys et à Madagascar,⁽³⁾ G. stellifera se limite à l'auréole bathonienne française du Bassin de Paris. Une telle répartition étonnamment restreinte peut s'expliquer par deux facteurs principaux : barrières physiques, mauvaise adaptation de l'animal à son environnement.

L'arrêt par des barrières physiques semble peu probable, vue l'uniformité du faciès à Chomatoseris (très abondant) sur de grandes étendues.⁽⁴⁾

D'après sa structure et sa position systématique, il serait plausible de considérer Genabacia comme une petite colonie dérivant du polypier solitaire Chomatoseris, probablement dans le nord de la France. Son avantage biologique a été la multitude des ouvertures orales qui a dû augmenter considérablement sa capacité d'alimentation. Par contre, l'animal devenu sensiblement plus grand, sa faculté motrice se serait alors révélée inférieure à celle de Chomatoseris. De plus la coordination des mouvements était sûrement moins précise que chez le polypier solitaire.

La période d'apparition de Genabacia a été trop brève pour permettre une diversité spécifique. Cela expliquerait aussi la faible migration de l'espèce à partir de sa région d'origine. En Angleterre où Genabacia n'a pas été décelé jusqu'à présent, Semeloseris présente un cas analogue: du Bathonien supérieur lui aussi, de courte durée, occupant une niche écologique identique, il fut également sans diversité spécifique.



Références

1. FISCHER J.C. - 1969 - Mém. Mus. Hist. Nat., C, XX,
2. GILL - 1972 - C.R. Acad. Sci. Paris, 274, D, 2459 2462.
3. GILL & COATES - 1977 - Lethaia, 10, 119-134.
4. GILL, PRIVE-GILL & BARTALMUS - 1978 - 10th Internat. Congr. Sedimentology, Jerusalem.

